Major Dundee de Sam Peckinpah (avec Charlton Heston, Richard Harris, Jim Hutton…) 1965



Genre : début de la fin du western US, superbe crépuscule

Scénar : en pleine guerre de Sécession, encore des baraques en flammes à déplorer, sauf que ce sont les apaches de *Sierra Chariba* qui n'en ont rien laissé debout et ont embarqué ce qui restait des habitants, des enfants surtout. Le major nordiste *Dundee* ne peut que constater les dégâts et la cruauté des attaquants. Le Nord et le Sud peuvent-ils s'entendre face à un ennemi commun ? Avant de se lancer à la poursuite de celui-ci, récupérer les captifs mais aussi redorer un blason quelque peu terni, voire chercher une montée en grade, *Dundee* rassemble les prisonniers sudistes afin de les convaincre de se battre pour une fois pour la bonne cause. Les confédérés du capitaine *Tyreen* acceptent, les Noirs, qui sont encore assignés à des tâches merdiques

demande aussi à participer à leur mission : d'emblée, l'ambiance est tendue entre sudistes, nordistes, noirs, éclaireurs indiens et repris de justice, sans compter les Mexicains et les Français qui tiennent le Mexique sous la coupe de l'empereur fantoche **Maximilien**.

Ce troisième film du génial **Sam Peckinpah** [1], premier chef d'œuvre d'une longue série, est d'emblée celui de tous les superlatifs : casting très prestigieux (la superbe **Senta Berger**, **Charlton Heston** et son cigare vissé au bec, **Richard Harris**, **Jim Hutton**, **James Coburn**, ici manchot, **Mario Adorf**, **L.Q. Jones**, **R.G. Armstrong** et plein d'autres sales tronches…), dialogues très polyglottes (anglais, espagnol, français, apache et caetera au programme), photographie très réussie (**Peckinpah** se sert ici beaucoup des décors pour instaurer de belles ambiances bucoliques mais aussi de la nuit pour plonger la guerre dans les ténèbres qui lui siéent si bien) ; il est rageant que la version originale du réalisateur, qui durait plus de quatre heures trente, ne soit plus visible et que personne n'ait tenu, à l'instar du clairon du film, un journal de tournage, celui-ci ayant notoirement été explosif au sein de l'équipe, particulièrement entre les deux personnages principaux qui ne purent se supporter.

Tournée au Mexique, cette croisade d'un arriviste imprudent, ici livrée dans sa version longue (2h10 au compteur), non censurée et entièrement restaurée, est un classique du western américain qui comporte les éléments inhérents au genre (petites touches d'humour volontiers potache, un poil de romance, un de réflexion, ici sur la problème moral de faire sa petite guerre personnelle) mais aussi des images cruelles dont les italiens sont à la même époque très friands et une critique assez acerbe de l'absurdité d'une guerre compliquée par la question de l'autorité sur une troupe divisée because ses croyances, ses idoles, ses couleurs, un mini monde en quelque sorte qui est souvent condamné à se manger le mur en pleine face à force de toujours se voir infliger un chef autoritaire plutôt que de réfléchir ensemble d'égaux à égaux. Bon, on friserait alors dans cette armée la science-fiction, et ce n'est pas le sujet. Ce film est terrible, il est interdit de passer à côté sans le visionner. Non mais.

Bonus : bande-annonce originale ainsi que celle de la restauration de 2005, extrait étendu (22') du documentaire *Passion et poésie : La Ballade de* ***Sam Peckinpah*** de **Mike Seagull**, scènes supplémentaires, extrait de la bande-annonce promotionnelle, galerie de photos et tout un tas d'archives d'époque dont une prise de vue muette et même un documentaire sur les cascades d'époque.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les gens cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.